Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
GOBERT JACQUES NICOLAS **GENERAL DE DIVISION** **1760-1808**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine :
C. MULLIE	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850 **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

GOBERT JACQUES NICOLAS
GENERAL DE DIVISION
1760-1808

GOBERT, Jacques Nicolas, général de division, naquit à la Guadeloupe, le 1er juin 1760.

Envoyé en France pour y faire ses études, il entra, le 1er janvier 1780, à l'Ecole du Génie. Nommé lieutenant en second le 1er février 1782, capitaine le 1er avril 1791, il fit, en qualité d'ingénieur, et comme adjoint aux adjudants-généraux, la campagne de 1792 aux armées du Nord et des Ardennes.

Devenu, le 8 mars 1793, adjudant-général chef de bataillon, la valeur qu'il déploya, le 6 mai, au combat de Famars, lui valut, du général **DAMPIERRE**, sa nomination au grade de général de brigade provisoire, dans lequel il fut confirmé le 15 du même mois. Il combattit avec non moins de bravoure, le 23, à la seconde affaire de Famars, dite de *Valenciennes* ; mais sur la supposition qu'il pouvait être noble, la commission exécutive le destitua le 30 juillet suivant et le fit incarcérer.

GOBERT, rendu à la liberté, réclama contre la qualification qui lui avait été donnée, et rappela, dans son Mémoire au Comité de salut public, que le premier, au camp de Pont-sur-Sambre, il avait levé l'étendard contre **LAFAYETTE** qui voulait marcher sur Paris, et que le premier encore il s'était soulevé contre **DUMOURIEZ**, lorsque ce général avait essayé de rendre ses troupes complices de sa trahison. Le Comité accueillit favorablement la réclamation de **GOBERT**, sans toutefois le rétablir dans son grade. Il ne lui accorda que celui de chef de bataillon, et l'envoya, le 13 nivôse an III, comme sous-directeur des fortifications à Port-Liberté (Port-Louis).
Il se rendait à son poste, quand **HOCHE**, qui commandait alors l'armée campée devant Quiberon, le prit pour chef d'état-major ; mais, pour des motifs inconnus, **HOCHE** provoqua sa destitution le 15 fructidor. **GOBERT**, que cet acte de rigueur étonna d'autant plus qu'il en ignorait la cause, s'en plaignit, et le 8 ventôse le Directoire le rétablit dans son grade de chef de bataillon et le renvoya à sa première destination.

Destitué par arrêté du Directoire du 9 brumaire an VI, sur la proposition de **SCHERER**, ce fut sur un rapport de **MILET-MUREAU**, chargé de l'intérim de la guerre pendant l'absence de **DUBOIS de CRANCE**, du 4e jour complémentaire an VII, que le Directoire le réintégra, le même jour, dans son grade de général de brigade dans la ligne. On lit dans le rapport de **MILET-MUREAU** : « Le *motif de sa destitution est une lettre écrite à* ***La CARRIERE,*** *représentant du peuple déporté, dans laquelle avec des principes avoués de tous les républicains, mais qui étaient mal expliqués aux contre-révolutionnaires du 18 fructidor, il disait que la représentation nationale devait toujours rester intacte.* »

Employé à l'armée de réserve qui s'organisait à Dijon le 8 germinal an VIII, il suivit cette armée en Italie, et se trouva, dans la nuit du 1er au 2 prairial, à l'attaque du fort de Bard.

Mis en non-activité le 1er vendémiaire an X, il passa, le 18 nivôse, à l'armée qui devait former la seconde expédition de Saint-Domingue, mais qui fut dirigée sur la Guadeloupe, où les nègres s'étaient révoltés. Arrivé dans cette colonie le 17 prairial, le 20, le général **RICHEPANSE** le chargea d'opérer le débarquement d'une partie des troupes près la Basse-Terre, ce qu'il exécuta malgré le feu violent de la côte. Il poursuivit le lendemain les rebelles, emporta la position retranchée de Dollet, et dispersa les rassemblements de la Grande-Terre.

RICHEPANSE quitta quelque temps après la Guadeloupe et laissa le commandement de cette colonie au général **GOBERT** qui, de retour lui-même en France en brumaire an XI, fut mis en disponibilité le 15 floréal, et nommé général de division le 9 fructidor suivant.

Membre et commandant de la Légion d'honneur les 19 frimaire et 25 prairial an XII, il remplaça le général **SOUHAM** dans le commandement de la 20e division militaire, et obtint celui de la 3e le 11 ventôse an XII.

En 1806, il commanda la ville de Minden, dans la Prusse rhénane, et en 1807, la 2e division de l'armée d'observation des côtes de l'Océan.

Employé en Espagne en 1808, il reçut au commencement de juillet l'ordre de rejoindre le général **DUPONT** dans la province de Jaën. En route, il battit les insurgés qui lui disputaient le passage du défilé de Pena-Perros, les chassa de la Caroline, et arriva le 12 à Baylen qu'il occupa avec 1 500 hommes de sa division. Le 16, **CASTANOS** ayant attaqué et mis en pleine déroute le général **LIGER-BELAIR,** celui-ci se retira en toute hâte sur Baylen, d'où **GOBERT** sortit avec deux bataillons et un régiment de cuirassiers, dont les charges très heureuses arrêtèrent d'abord les Espagnols, qui peut-être eussent été complètement battus sans la blessure que **GOBERT** reçut alors.
Atteint d'une balle à la tête, il mourut à Guaraman, dans la nuit du 16 au 17.

Son nom est inscrit sur l'arc de triomphe de l'Etoile, côté Ouest.

****

Ancestrami